

## ***Cinq mythes sur le placement familial.***

*“Être parent est le seul moyen d'aider” et des autres idées fausses.*

**JERRY T. HAAG**

Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez au refuge familial ? Peut-être imaginez-vous un livre ou un film sur un enfant qui lutte pour éviter les ennuis, ou une histoire d'abus ou de négligence si déchirante qu'elle fait la une des journaux télévisés du soir. Peut-être pensez-vous à une famille de votre communauté qui semble avoir une porte tournante dans sa maison avec des enfants qui vont et viennent.

Ces histoires dressent un tableau incomplet du placement familial, sans le véritable récit de l'œuvre de Dieu au milieu de la douleur. Perte et espoir. Personne ne niera les défis liés au travail dans un système imparfait, mais lorsque nous y regardons plus en profondeur, nous trouvons une litanie de belles vérités qui nous appellent à refléter l'amour de Jésus pour les plus vulnérables en prenant soin des enfants créés à l'image de Dieu qui ont besoin d'amour, de sécurité et de soutien.

Une bonne façon de mieux comprendre le placement familial est de commencer par reconnaître cinq mythes qui obscurcissent souvent notre perception.

### **Mythe # 1 : Le placement familial est trop difficile.**

Le placement familial est un défi, comme toute autre relation humaine : maintenir un mariage sain, élever des enfants et occuper un emploi tout en ayant affaire à des collègues difficiles. Mais Jésus ne nous appelle pas à suivre un chemin large et bien tracé. Il nous appelle à vivre une vie d'obéissance et à faire confiance à la force de Dieu lorsque nous sommes faibles. Son joug est doux et son fardeau est léger, non pas parce qu'il nous délivre des choses difficiles, mais parce qu'il pourvoit à tous nos besoins en Jésus-Christ lorsque nous endurons des difficultés. Les défis peuvent produire une croissance énorme, et la promesse d'une vie en Christ est que nous ne porterons jamais seuls nos fardeaux.

Le placement familial offre l'opportunité de mettre l'Évangile au premier plan, par nos actions et nos paroles, aux parents qui souffrent, aux enfants qui ont besoin d'espoir, aux gestionnaires de cas qui sont surchargés et à un système de protection de l'enfance qui a besoin d'aide et de grâce. . Dans le film *A League of Their Own*, le personnage de Tom Hanks dit à l'un de ses joueurs qu'il veut arrêter : "Si c'était facile, tout le monde le ferait. Le plus dur, c'est ce qui rend ça génial." La famille d'accueil est super !

## **Mythe # 2 : Les enfants sont placés dans une famille d'accueil à cause de quelque chose qu'ils ont fait.**

Lorsque nous parlons de « à quel point le système est brisé », nous avons tendance à oublier que le but du placement familial est de prendre soin des enfants qui souffrent de profonds traumatismes à cause des décisions des autres. De nombreux enfants placés en famille d'accueil ont été victimes de maltraitance, d'abandon ou de négligence. Souvent, à cause du traumatisme qu'ils ont subi, ils ont du mal à comprendre et à accepter l'amour pur et inconditionnel. En tant que chrétiens, nous avons une grande opportunité de refléter l'amour du Christ envers les enfants dont le cœur aspire à être réconforté. Un lit chaud, la sécurité alimentaire, un environnement d'apprentissage positif, un tuteur attentionné et des voix et des mains aimables ne peuvent pas effacer toutes les souffrances endurées par les enfants placés, mais ils peuvent servir d'actes de guérison.

La façon dont nous parlons du placement familial est très importante. Notre langue est un point de départ pour centrer la dignité de toutes les personnes impliquées. "Enfants placés en famille d'accueil" est une étiquette qui véhicule trop de stéréotypes immérités, malheureux et nuisibles, y compris l'idée erronée et enracinée selon laquelle le comportement d'un enfant peut être le catalyseur qui l'amènera dans le système de placement familial. Nous pouvons changer les mentalités en utilisant plutôt des termes comme "enfants placés en famille d'accueil".

Nous pouvons également changer la perception du placement familial en parlant plus intentionnellement des parents biologiques. Bien souvent, les parents d'enfants placés en famille d'accueil sont piégés dans des cycles générationnels de relations brisées, de pauvreté et de traumatismes. Sans systèmes de soutien solides, un stress accru peut conduire à des comportements négligents et abusifs. Idéalement, les parents d'accueil auront l'occasion de marcher aux côtés des familles biologiques pour leur offrir une communauté profondément enracinée et affirmer la famille élargie qui manque dans leur vie.

## **Mythe # 3 : Les couples vides sont trop vieux pour participer.**

"On n'est jamais trop vieux pour se fixer un nouvel objectif ou rêver d'un nouveau rêve". La Bible décrit la sagesse comme plus précieuse que l'or, et les personnes âgées peuvent trouver du réconfort dans les histoires de Sarah, Naomi et Anna, des personnes dont la vie reflète la détermination et la passion de leurs dernières années.

À travers ce prisme, il est aisé de constater que les personnes qui n'ont pas de conjoint sont particulièrement préparées à devenir parents adoptifs, notamment d'adolescents. Ces parents ont

appris par l'expérience, puisqu'ils ont élevé leurs propres enfants jusqu'à l'âge adulte, et peuvent également bénéficier d'une flexibilité financière que les plus jeunes n'ont pas.

Même si les personnes âgées ne peuvent pas s'engager comme parents d'accueil, l'aventure du placement familial se vit mieux au milieu de la communion. Les parents d'accueil prospèrent lorsque les dirigeants de l'église locale et du quartier jouent un rôle de soutien dynamique en fournissant des encouragements, des prières et des ressources. Les parents d'accueil peuvent agir en tant que baby-sitters et soignants de répit lorsqu'ils ont besoin d'une pause. Ils peuvent agir de facto comme des « oncles » ou des « grands-parents » pour des enfants qui ont désespérément besoin de modèles de comportement et de relations familiales positives. Ils peuvent offrir une oreille attentive, une épaule sur laquelle pleurer et une tape dans le dos lorsque les enfants et les parents adoptifs ont besoin d'amour et de soutien.

#### **Mythe # 4 : Pour être parent adoptif, il faut être marié.**

Certains des parents adoptifs les plus étonnants sont des parents célibataires. L'empathie, la compassion, la patience, la flexibilité et le pardon ne sont pas des qualités exclusives des personnes mariées. Les parents adoptifs célibataires ont tendance à apprécier particulièrement la valeur de la camaraderie, de l'amitié et de l'amour inconditionnel, ce qui se traduit bien par le fait de prendre soin d'enfants issus de situations solitaires ou difficiles.

Un cercle de soutien peut prendre plusieurs formes : un mariage, bien sûr, mais aussi un groupe d'amis, une famille ecclésiale et un engagement communautaire. Le mariage n'est pas une condition préalable au placement familial, et les églises ont une excellente occasion d'accompagner les célibataires de leurs congrégations en famille d'accueil en s'engageant à les soutenir tout au long de leur parcours.

#### **Mythe # 5 : La seule façon de participer à un placement familial est de devenir parent adoptif.**

À tout moment au cours de la dernière décennie, plus de 400 000 enfants ont été placés en famille d'accueil aux États-Unis d'Amérique. Le temps et l'énergie nécessaires pour s'occuper d'un si grand nombre de personnes ne peuvent pas et ne devraient pas être supportés uniquement par les parents d'accueil. Tout le monde possède des compétences, des aptitudes et des ressources qui peuvent jouer un rôle crucial pour répondre aux besoins des enfants vulnérables dans leurs communautés. Pour certains, cela signifie dire « oui » à l'appel de devenir parents d'accueil. Pour d'autres, cela signifie envelopper les familles d'accueil d'amour, de prières et de ressources.

Chez One More Child, nous avons créé le modèle d'engagement Foster Crew, qui permet aux familles d'église d'avoir un impact durable sur les familles d'accueil de leur église et de leur

communauté d'une manière simple et efficace. Si vous pouvez tondre la pelouse, faire la lessive, cuisiner ou envoyer des messages d'encouragement, vous pouvez faire une différence vitale dans la vie des familles et des enfants placés en famille d'accueil.

Aimez-vous? Quel est votre emploi du temps en ce moment ? Les réponses à ces questions peuvent vous aider à identifier des moyens de soutenir la communauté d'accueil qui vous entoure. Faites appel au Saint-Esprit pour qu'il vous fournisse les conseils et la sagesse dont chacun de nous a besoin pour faire face aux défis difficiles et voir comment Dieu change la trajectoire des vies et des éternités.

Que ce soit par le biais d'une livraison mensuelle de courses, d'une séance de garde d'enfants hebdomadaire ou d'un engagement quotidien en tant que parent adoptif, prendre soin des enfants placés en famille d'accueil est une mission que l'Église doit adopter et donner la priorité pour voir les familles restaurées et les communautés renforcées. Demandez à Dieu ce que vous pouvez faire pour aider.

Le placement familial ne consiste pas seulement pour certains d'entre nous à ouvrir leur foyer pour répondre aux besoins d'enfants en souffrance. Il s'agit pour nous tous de vivre la mission de l'Église en veillant à ce que tous les enfants vulnérables, les parents biologiques déplacés et les familles d'accueil sachent qu'il existe du soutien et de l'espoir même dans les moments les plus sombres. Nous pourrions alors tous nous préparer à assister et à vivre d'incroyables histoires de rédemption !

Le Dr Jerry Haag est le président-directeur général de One More Child. Au cours de son mandat de président, il a guidé l'expansion du siège du ministère de neuf sites en Floride à plus de 50 sites dans le monde. Le Dr Haag apporte un large leadership aux plateformes de politique publique grâce à son travail à la Maison Blanche à Washington DC, grâce à sa nomination à la présidence du Conseil consultatif confessionnel du gouverneur de Floride et grâce à des partenariats étroits avec de hauts dirigeants du monde entier. Le Dr Haag et son épouse Christi vivent à Lakeland, en Floride, et sont les fiers parents de leurs fils Ben et Brady.

***2022 Christianity Today - une organisation à but non lucratif 501(c)(3).***

***Traduit par: Dezama Jeudi.***